



# La Gruyère

Mardi 4 avril 2006 / Fr. 1.90

**CARROSSERIE  
CLAUDE PASQUIER S.A.**  
Rue de l'Industrie 3 CH-1632 Riaz  
© prof. 026 919 63 90  
Fax 026 919 63 99  
Internet: www.carrosserie-pasquier.ch

**Vitres teintées**  
Voitures de location

## Bulle s'offre le leader



C. Dutoit

Solides et combatifs, les Bullois ont fait trébucher le leader Carouge, grâce à un but de l'incontournable Weber (à droite, avec Oggier). A rééditer demain à la Praille!

## Le tourisme sourit

L'année 2005 a été globalement positive pour le tourisme fribourgeois. Notamment au niveau de l'hôtellerie et de l'excursionnisme.

# LE MÉTIER DE POMPIER EST EN PLEINE MUTATION



arch - C. Dutoit

Avec la réforme Frifire 2010, la sélection des soldats du feu sera plus sévère. Ils devront travailler dans un périmètre donné et leurs employeurs faire preuve de souplesse. Certains estiment que cette professionnalisation risque de provoquer une pénurie de candidats.

## COMMENTAIRE

SILVIO BERLUSCONI

# LE FIASCO DE LA TÉLÉCRATIE

«Les élections les plus lamentables depuis longtemps», titrait ce week-end *La Repubblica*. Elle n'a pas tort. Et le débat télévisuel, qui a opposé hier soir les deux candidats Berlusconi et Prodi, n'a pas élevé le niveau. L'actuel président du Conseil s'est présenté dans toute sa splendeur de marathonien du virtuel. Et alors qu'il était largué dans les sondages, voilà le «Cavaliere» qui regagne du terrain, squattant jour et nuit les plateaux de télévision afin d'orienter le choix des 25% d'électeurs encore indécis.

Disons-le tout net: la possible victoire de Berlusconi le 9 avril serait une défaite de la démocratie. Voilà un homme au bilan politique désastreux, laissant son pays dans une situation économique calamiteuse, qui conserverait son siège par la seule grâce de la démagogie, du mensonge et du

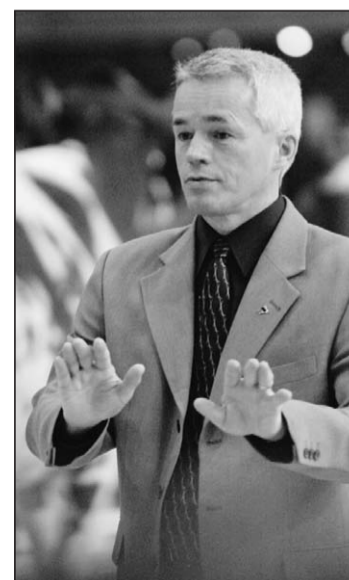
cynisme. Car peut-il exister pire bilan que celui de «Sua Emittenza»? Rarement la provocation et l'insulte n'ont été élevées à ce point au rang d'armes politiques. Rarement la combine et la corruption n'ont été appliquées comme des normes. Au niveau européen, l'Italie n'a jamais connu un tel effondrement de sa crédibilité. Jamais, elle n'a été autant à la solde de la politique américaine.

Un vrai fiasco. Et malgré ce désastre, il est possible que Berlusconi soit réélu. Ou, du moins, qu'il ne soit pas ridiculisé par son score. Ce constat navrant témoigne de l'état de déliquescence dans laquelle végète la démocratie italienne, rongée par le populisme berlusconien. Alors que le bonimenteur s'agite sur les plateaux de télévision, la politique est devenue un marché comme un autre, avec des électeurs

transformés en purs consommateurs à séduire. Si en 1994 et en 2001, l'accession au pouvoir de Berlusconi a pris les formes d'un «coup d'Etat» médiatique, sa réélection dans quelques jours traduirait la vraie gangrène d'une démocratie. Car la question essentielle qui charpente le cas Berlusconi reste de savoir comment cet homme a pu prendre une telle place dans la Péninsule. Le rejet des partis et des élites politiques a certes joué en sa faveur. Mais face à ce lamentable bilan, face à cette campagne qui tourne au plébiscite personnel, la «télécratie» à la mode berlusconienne devrait alimenter la revanche du politique. A moins que dans l'univers de la «démocratie médiatique» la boussole du bon sens citoyen ait été définitivement remplacée par la télécommande.

PATRICE BORCARD

## Dans l'œil du Canadien



C. Dutoit

Les plus belles holstein et red holstein du pays étaient réunies ce week-end à Espace Gruyère, à l'occasion d'Expo Bulle. Pour les départager, un seul homme: le juge québécois Yvon Charbot. Interview.

ROMONT  
Pré-de-la-Grange:  
l'association dissoute

6

JOURNÉE DE LA JEUNESSE  
Partage spirituel  
et joie de vivre

6

CONSEIL D'ÉTAT  
Le PDC Jean-Pierre  
Siggen entre en lice

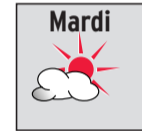
9

JUDO  
Les Sudistes brillent aux  
Championnats fribourgeois

13

Nécrologie

16



Mardi



Mercredi

Rédaction: Tél. 026 919 69 00  
Fax 026 919 69 01  
E-mail: redaction@lagruyere.ch  
Abonnements: Tél. 026 919 69 03  
Fax 026 919 69 08  
E-mail: administration@lagruyere.ch  
Annonces: Tél. 026 919 00 50  
Publicitas, Bulle Fax 026 912 25 85

Internet: [www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch)

## Des syndic déjà connus

Assermentés samedi, certains édiles ont aussitôt élu leurs syndic et vice-syndic. Tour d'horizon dans quelques communes du Sud fribourgeois.

## L'AOC sous la borne

Aplanir les différences en s'unissant: c'est ce qu'ont fait les bouchers-charcutiers vaudois et fribourgeois. Le but: l'AOC pour le boutefas et le jambon de la borne.

## Des léopards en Gruyère

Abyssins, siamois, sphinx ou ocicat, plus de 200 chats se sont présentés au public ce week-end à Riaz. Rencontre avec une éleveuse «de léopards de salon».

## ÉLEVAGE HOLSTEIN Ambassadrices dans le ring

Noires ou rouges, quelque 600 des plus belles représentantes de la race holstein se disputent ce week-end à Bulle les lauriers du championnat de Suisse.

■ Point culminant de la saison des expositions de vaches laitières, Expo Bulle – le concours national holstein et red holstein – déroulera ses fastes ce week-end. En provenance de tout le pays, plus de 600 bêtes rivaliseront dans la sciure du ring d'Espace Gruyère.

La journée de samedi, qui débutera dès 9 h 30, sera consacrée à l'élevage holstein. Au menu, près de 320 animaux, répartis en dix catégories. Le choix des championnes interviendra à 14 h 30. Il appartiendra au Québécois Yvon Chabot de couronner les plus belles représentantes de la race.

«Reconnu dans le monde de l'élevage pour la qualité de son travail et pour la ligne claire et moderne de ses appréciations», selon Jean-Charles Philipona, gérant d'Expo Bulle, le juge canadien appréciera également, le lendemain, les ambassadrices red holstein. Dès 9 h 30, elles ne seront pas moins de 275 – dix catégories là encore – à se disputer les lauriers du championnat national, décernés à 14 h 30.

Clou de ce week-end de compétition sportive et conviviale, une parade finale, réunissant les championnes et les premières de catégorie des deux journées, se déroulera dimanche à 20 h. A noter qu'une soirée country, avec Paul Mac Bonvin et un groupe de danse, est prévue samedi soir à 20 h 30. **PP**

Bulle, Espace Gruyère, samedi 1<sup>er</sup> avril, concours national holstein, dès 9 h 30. Dimanche 2 avril, concours national red holstein, dès 9 h 30; à 20 h, parade finale et remise des prix. Internet: [www.expoBulle.ch](http://www.expoBulle.ch)

## Au Marché du terroir

Innovation de cette 35<sup>e</sup> édition d'Expo Bulle: le Marché du terroir. Une initiative de la ville de Bulle – cité des goûts et terroirs – et du comité de la manifestation. Cet espace accueillera une douzaine de stands relevant en premier lieu du domaine vitivinicole. «Outre la découverte de quelques "nouveau-nés" de la récolte 2005 dévoilés par les vigneron-encaveurs, d'autres exposants présenteront des produits du terroir fabriqués ou affinés par leurs soins», indique le gérant d'Expo Bulle, Jean-Charles Philipona. **GRU**

## ÉCHARLENS

### De l'action avec les Troglodytes

■ Fascinés par le cinéma et la télévision, les Troglodytes passent à mixer le quotidien des héros de leur enfance: Robin des Bois, Tintin, Batman, Columbo... Ils sont tous là, en vrai, sur scène. Alliant habilement l'absurde à la parodie, leur humour subtil et efficace fait mouche et leur énergie communicative contamine le public à tous les coups. Celui de la Croix Verte d'Echarlens, où l'équipe d'Akuna Matata organise vendredi ce souper spectacle, ne devrait pas faire exception. **GRU**

Echarlens, Croix Verte, vendredi 31 mars, 19 h 30. Réservations au 076 521 06 54 ou sur [www.akunamatata.ch](http://www.akunamatata.ch)

## KENT AUX FRANCOMANIAS

# Le rock avec l'esprit ouvert

Il y a un an, la sortie de «Bienvenue au club», marquait le retour de Kent à des sons plus rock. Et donnait une nouvelle preuve que ce chanteur, auteur, compositeur, dessinateur, romancier et bête de scène continue de chercher, de créer, de surprendre. Suite de la série d'interviews consacrée aux artistes présents à la 9<sup>e</sup> édition des FrancoManias de Bulle (du 23 au 27 mai).



Kent: «Je passe ma vie entre le rock et la chanson: les deux m'attirent, selon l'humeur»

■ Bienvenue au club marque un retour au rock: comment s'est-il amorcé?

Kent. C'est assez épidermique: à un moment donné, j'ai envie de quelque chose et je l'accomplis... Je passe ma vie entre le rock et la chanson: les deux m'attirent, selon l'humeur. Sur cet album, il y avait surtout l'idée de faire un disque avec des gens qui me donnent encore envie de faire de la musique. Parce que ce n'est pas évident tous les jours. Et il se trouvait qu'ils étaient plutôt dans cette mouvance. La chanson française actuelle, même si c'est vraiment une nouvelle scène, ne m'apprend plus grand-chose. C'était très intéressant de s'y plonger il y a une quinzaine d'années, parce qu'il y avait vraiment tout à faire ou plutôt à refaire... Du côté du rock, en revanche, j'ai trouvé une espèce de nouveau souffle. C'est peut-être aussi l'air du temps: avec tout ce qui se passe dans la vie de tous les jours ou dans la vie politique, j'ai moins envie de jouer de la guitare à cordes nylon.

– Reste-t-il d'autres voies que vous aimeriez explorer?

Je rêverais d'être un excellent musicien ou une très bonne chanteuse de jazz, mais c'est raté... Je fais avec mes limites et, surtout, avec ce qui m'attire. Le problème, c'est qu'on applique cette image-là seulement aux chanteurs: j'aime bien l'idée d'être un metteur en scène ou un réalisateur de films. Patrice Leconte, par exemple, ne se pose pas ce genre de questions: s'il a envie de faire un film qui se passe au XVIII<sup>e</sup> siècle, il le fait, s'il a envie d'un polar, il fait un polar. C'est assez troublant: on dirait parfois qu'un chanteur doit faire toute sa vie le même disque, sans montrer son ouverture d'esprit. Pour moi, c'est une question de sensations. J'écoute des musiques qui me plaisent et elles vont m'inspirer. Pour le disque *Nouba*, qui contenait des ambiances très orientales, il se trouve que je vivais dans un quartier à Paris plutôt cosmopolite et nord-

africain. En ouvrant ma fenêtre, j'entendais ce qui montait de la rue. Quand j'ai pris ma guitare, j'ai fait ces morceaux-là.

– Cet esprit d'ouverture se trouve aussi dans la liste des gens qui sont sur Bienvenue au club, aussi différents que Romain Didier, M, Mickey 3D, La Grande Sophie ou Laurent Voulzy...

C'est assez amusant: ce sont peut-être des gens qui ne se rencontreront jamais parce qu'ils pensent être à l'opposé les uns des autres. Comme s'il y avait un grand écart entre Romain Didier et Mickey 3D, par exemple. Moi, je ne vois pas de grand écart, juste une différence de surface. Dans le fond, ce sont des gens qui aiment ce qu'ils font, qui ont un respect du public, qui font attention à ce qu'ils disent. Après, c'est des histoires de personnalité.

– Il y a aussi les Playback Boys, qui apportent un son assez incroyable...

Oui, ils sont très importants: c'est le groupe qui m'accompagne sur scène et c'est le ciment de ce disque. Ce sont des musiciens assez extraordinaires. Et cinglés: s'ils n'étaient pas musiciens, je pense qu'ils seraient tous en psychiatrie... Mais ça va, je m'entends bien avec eux! Comme je ne voulais pas un invité par chanson, il fallait que je trouve une base pour ce disque. Je savais dans quel studio je voulais

l'enregistrer, à côté de Paris, un petit studio très vintage avec un ingénieur du son que j'aime beaucoup. Je lui ai demandé s'il connaissait des musiciens prêts à faire le disque dont j'avais envie. Il m'a dit: «J'ai les gars qu'il te faut.» Maintenant, on est vraiment dans un esprit de groupe et c'est assez marrant de retrouver cette impression.

– Aujourd'hui encore, on vous présente souvent comme l'ancien leader de Starshooter, qui a arrêté il y a presque 25 ans. Est-ce que ça vous agace ou êtes-vous flatté de cette trace que le groupe a laissée?

Ça m'a agacé les premiers temps de ma carrière solo, parce que je voulais proposer autre chose. Maintenant, ça m'amuse. D'ailleurs, il m'arrive de faire des reprises de Starshooter sur scène. Mais c'est loin de moi et c'est très difficile de refaire ces morceaux. Je ne peux pas jouer n'importe lesquels: au niveau du texte, c'est très connoté. Il faut avoir vingt ans pour chanter ça. De plus, il y a eu une actualité étonnante l'an passé, puisque tout Starshooter a été réédité, des live inédits sont sortis... C'était marrant de se dire que cette chose-là dure encore. Je peux en être fier ou, du moins, l'assumer complètement.

– Est-ce qu'il reste quelque chose de cette période? L'énergie sur scène, par exemple...

## VU DE L'INTÉRIEUR

### Cali et Raphaël complets

Deux soirées affichent dorénavant complet pour les prochaines FrancoManias de Bulle (du 23 au 27 mai): il s'agit des soirées ayant en tête d'affiche Cali (25 mai à l'Hôtel de Ville) et Raphaël (26 mai à Espace Gruyère). Pour ces deux soirées, une liste d'attente est ouverte au 026 411 11 11. Si des personnes ayant réservé leurs billets par inter-

net ne les retirent pas ces prochains jours, ils seront attribués aux personnes en liste d'attente. A ce jour, 7400 billets – sur 9500 – ont trouvé preneur. Les billets sont en vente à l'Office du tourisme de Bulle, dans les cinémas Prado de Bulle, dans les cinémas Prado de Bulle, Rex de Fribourg, Arcades de Neuchâtel, Rex de Vevey, Apollo de Payerne, ainsi qu'à la Fnac et sur [www.francomanias.ch](http://www.francomanias.ch). Renseignements au 026 411 11 11.

LES  
FRANCO  
MANIAS  
DE BULLE

## «Une chanson qui change la vie»

Trois questions identiques ont été posées à chaque artiste interviewé. Les réponses de Kent:

– C'est quoi une bonne chanson?

Je pourrais dire une chanson qu'on retient, mais ça ouvre la porte aux chansons nulles, parce qu'on les retient aussi! Je crois qu'une bonne chanson, c'est celle qui change une vie. A 12 ou 13 ans, quand j'ai entendu Creedence, j'ai eu envie de m'acheter une guitare et de me lancer, ce qui a changé ma vie. Un jour, à Montréal, chez un disquaire, j'ai rencontré un Français qui avait déménagé après avoir entendu ma chanson sur Montréal... C'est touchant, ce genre d'anecdotes.

– Quelle image avez-vous de la Suisse?

Une très bonne image. J'y ai des amis et je ne suis donc plus du tout dans les lieux communs. On peut aimer un pays géographiquement et ne pas aimer son ambiance, c'est le cas pour moi de la France, en ce moment... En Suisse, hormis le fait que j'aime ce pays par les yeux, j'y suis attaché par les gens que j'ai rencontrés.

– Est-ce qu'il y a un artiste ou un groupe qui vous a donné envie de faire ce métier?

Au tout début, il y a Creedence. **EB**

C'est vrai que j'aime bien les concerts où je transpire... Je pense que c'est une affaire de personnalité: si j'étais chanteur dans Starshooter à une époque, dans un groupe tendance punk, c'est parce que ça allait avec mon caractère. Et le caractère ne s'efface pas: on mûrit, mais il y a un fond qui reste.

– Pour Bienvenue au club, on a l'impression que vous avez aussi changé votre façon d'écrire, avec des textes plus centrés sur les gens...

Oui, c'était volontaire. Autant je me laisse porter en musique, autant je pense qu'il faut faire très attention, dans les textes, à ne pas se répéter, à ne pas tomber dans la recette. C'est quelque chose qui m'effraie. On tourne toujours autour des mêmes obsessions et il faut trouver l'angle pour les traiter. Sur *Je ne suis qu'une chanson*, je m'étais laissé porter: j'écrivais les textes sans savoir où j'allais. Et c'était toujours très général, voire métaphorique. Si j'avais fait la même chose pour *Bienvenue au club*, je pense qu'il y aurait eu répétition. J'ai préféré traiter par portraits, aborder les mêmes sujets, peut-être, mais par l'individu. Dans le vocabulaire aussi, je fais attention à ma façon d'écrire. Je n'aime pas les chanteurs qui se répètent. Le jour où je n'arriverai pas à sortir de ça, j'arrête.

Propos recueillis par **Eric Bulliard**

En concert aux FrancoManias de Bulle, Hôtel de Ville, mardi 23 mai  
Jeudi prochain: Têtes raides

